

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

17 MAI 2011

---

## Proposition de résolution sur la situation politique en Côte d'Ivoire

---

**TEXTE ADOPTÉ**  
PAR LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE

---

Le Sénat,

A. considérant le quatrième accord complémentaire de l'Accord politique de Ouagadougou (signé le 22 décembre 2008) qui énonce les modalités de réalisation de certaines tâches liées à la réunification du pays, notamment le cantonnement des anciens combattants des ex-forces belligérantes et le stockage de leurs armes, le démantèlement des milices, la relance du processus de réunification des Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire et des Forces armées des Forces nouvelles et l'achèvement du processus de rétablissement effectif sur l'ensemble du territoire des services de l'État, dont le corps préfectoral, le système judiciaire et les administrations fiscale et douanière;

B. considérant qu'un nombre important de tâches concernant le désarmement et la réunification du pays prévues dans l'Accord politique de Ouagadougou ne sont toujours pas achevées, notamment le désarmement des anciens combattants des Forces nouvelles et le démantèlement des milices, la réunification des Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-994 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Arena et consorts.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

17 MEI 2011

---

## Voorstel van resolutie over de politieke toestand in Ivoorkust

---

**TEKST AANGENOMEN**  
DOOR DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN  
VOOR DE LANDSVERDEDIGING

---

De Senaat,

A. overwegende dat het vierde aanvullend akkoord bij de Overeenkomst van Ouagadougou (ondertekend op 22 december 2008) de uitvoeringsbepalingen bevat voor bepaalde taken in verband met de eenmaking van het land, met name de inkwartiering van oudstrijders en het opslaan van hun wapens, de ontmanteling van de milities, het heropstarten van de integratie van de *Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire* en de *Forces armées des Forces nouvelles* en het afronden van de vestiging van de staatsdiensten — waaronder de prefectuur, het gerecht en de fiscale en douane-administratie — in het hele grondgebied;

B. overwegende dat heel wat taken inzake ontwapening en eenmaking van het land als bepaald in de Overeenkomst van Ouagadougou nog niet zijn uitgevoerd, met name de ontwapening van de oudstrijders van de *Forces nouvelles* en de ontmanteling van de milities, de integratie van de *Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire* (bij gebrek aan beschikbare

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-994 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Arena c.s.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

(notamment du fait de l'insuffisance des ressources financières disponibles), le rétablissement de l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire, en particulier le redéploiement du corps préfectoral, du système judiciaire et des administrations fiscale et douanière et la centralisation du Trésor public;

C. considérant l'état de guerre civile que vient de connaître la Côte d'Ivoire;

D. considérant les violences sexuelles et les indications persistantes concernant des violations des droits de l'homme et considérant la résolution du Conseil des Nations unies pour les droits de l'homme du 25 mars 2011 instituant une commission d'enquête internationale chargée d'enquêter sur les violations des droits de l'homme depuis les élections présidentielles;

E. considérant que la Côte d'Ivoire, dans la déclaration faite par son gouvernement le 18 avril 2003, conformément à l'article 12, alinéa 3, du Statut de Rome, accepte la juridiction de la Cour pénale internationale (CPI) pour les crimes commis sur son territoire à partir du 19 septembre 2002 et considérant que l'examen préliminaire du procureur de la Cour pénale internationale sur la Côte d'Ivoire est toujours en cours;

F. considérant que les médias peuvent jouer un rôle négatif en exacerbant les tensions politiques et en incitant à la violence, à la haine et à l'intolérance;

G. considérant la décision du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine adoptée par les chefs d'État et de gouvernement le 10 mars 2011, par laquelle il prend acte de l'élection de Alassane Ouattara à la présidence de la République de Côte d'Ivoire et nomme un haut représentant en vue de la mise en œuvre d'une solution politique globale;

H. considérant l'action de l'Union africaine et de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest en ce qui concerne l'engagement de celles-ci à trouver une issue à la crise en Côte d'Ivoire, de concert avec le Conseil de sécurité, de façon à préserver la démocratie et la paix;

I. considérant la déclaration du président du Conseil de sécurité des Nations unies du 13 avril 2011;

J. considérant la déclaration du 12 mars 2011 de Catherine Ashton, haute représentante pour les Affaires extérieures et la Politique de sécurité de l'Union européenne saluant la décision prise par le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine d'adopter les conclusions du panel des chefs d'État sur la crise en Côte d'Ivoire; considérant sa déclaration du 1<sup>er</sup> avril 2011 appelant notamment toutes les parties à faire preuve de retenue envers la population civile, rappelant la nécessité de voir les Nations unies exécuter pleinement leur

financiële middelen), het opnieuw onder de controle van de Staat brengen van het hele grondgebied, met name door de herstructurering van de prefectuur, het gerecht en de fiscale en douane-administratie en de centralisering van de Schatkist;

C. overwegende dat in Ivoorkust pas een burgeroorlog heeft gewoed;

D. overwegende dat er seksueel geweld wordt gepleegd en er duidelijke indicaties zijn dat de mensenrechten worden geschonden en gezien de resolutie van de VN-Mensenrechtenraad van 25 maart 2011 tot oprichting van een internationale onderzoekscommissie die de schendingen van de mensenrechten sinds de presidentsverkiezingen moet onderzoeken;

E. overwegende dat Ivoorkust in de verklaring die op 18 april 2003 door zijn regering is voorgelegd, overeenkomstig artikel 12, lid 3, van het Statuut van Rome, de jurisdictie van het Internationaal Strafhof (ICC) aanvaardt voor misdaden die vanaf 19 september 2002 op zijn grondgebied zijn begaan en overwegende dat het vooronderzoek van de openbare aanklager van het Internationaal Strafhof tegen Ivoorkust blijft lopen;

F. overwegende dat de media een negatieve rol kunnen spelen door de politieke spanningen op de spits te drijven en aan te zetten tot geweld, haat en onverdraagzaamheid;

G. overwegende dat de Staatshoofden en regeringsleiders op 10 maart 2011 het besluit van de Vredes- en Veiligheidsraad van de Afrikaanse Unie hebben goedgekeurd, waarin akte wordt genomen van de verkiezing van Alassane Ouattara tot president van Ivoorkust en waarin een hoge vertegenwoordiger wordt benoemd om een politieke oplossing uit te werken;

H. overwegende dat de Afrikaanse Unie en de *Economic Community of West African States* (ECOWAS) actie ondernemen inzake het engagement om in overleg met de Veiligheidsraad een uitweg te vinden uit de crisis in Ivoorkust om zo de democratie en de vrede te behouden;

I. gelet op de verklaring die de voorzitter van de VN-Veiligheidsraad op 13 april 2011 aflegde;

J. overwegende dat Catherine Ashton, Hoge Vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid van de Europese Unie, op 12 maart 2011 een verklaring aflegde waarin zij de beslissing van de Vredes- en Veiligheidsraad van de Afrikaanse Unie toejuicht om de conclusies van het panel van staatshoofden over de crisis in Ivoorkust goed te keuren; overwegende dat op 1 april 2011 de verklaring werd afgelegd waarin alle partijen worden opgeroepen zich terughoudend op te stellen tegenover de burgerbevol-

mandat de protection des populations et soulignant que les responsables des violations des droits de l'homme devront répondre devant la justice internationale;

K. considérant le doublement de l'aide humanitaire d'urgence (60 millions d'euros) décidé par la Commission européenne, et l'ouverture d'une antenne permanente « ECHO » à Abidjan;

L. considérant que des élections législatives auraient dû être organisées après les élections présidentielles;

M. considérant que près d'une dizaine d'élections majeures doivent se tenir dans les prochains mois en Afrique, la bonne gestion de la crise ivoirienne constituant dans cette perspective un test de la capacité des acteurs internationaux, et surtout régionaux, à garantir le bon déroulement des processus électoraux et post-électoraux,

Demande au gouvernement :

1. de condamner fermement les exactions meurtrières qui auraient encore cours dans plusieurs villes ivoiriennes et notamment dans le district d'Abidjan;

2. d'appeler toutes les parties en présence à stopper les expéditions punitives, les meurtres contre les populations civiles; à respecter le droit humanitaire international;

3. de maintenir les mesures, y compris des sanctions ciblées, à l'encontre de toutes les parties qui commettent des violations graves des droits de l'homme et qui ne respectent pas le droit international humanitaire; de lutter contre l'impunité et de soutenir les enquêtes internationales visant à faire la clarté sur les responsabilités des crimes de guerre et crimes contre l'humanité;

4. d'appeler les parties à mettre en œuvre la résolution 1975 du Conseil de sécurité, et notamment les points suivants :

— de condamner les graves exactions et autres violations du droit international, notamment le droit international humanitaire, le droit international des droits de l'homme et le droit international des réfugiés, perpétrées en Côte d'Ivoire, réaffirmant la responsabilité qui incombe au premier chef à chaque État de protéger les civils et réitérant qu'il incombe avant tout aux parties à tout conflit armé de prendre toutes mesures possibles pour assurer la protection des civils et faciliter l'acheminement rapide et sans entrave de l'aide humanitaire et la sûreté du personnel humanitaire, rappelant les résolutions 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) et 1889 (2009) sur les femmes, la

king, wijzend op de noodzaak voor de Verenigde Naties om hun mandaat dat de bescherming van de bevolking beoogt, ten volle uit te voeren en benadrukkend dat de verantwoordelijken voor de schendingen van de mensenrechten voor het internationaal gerecht zullen worden gebracht;

K. gelet op de verdubbeling van de humanitaire noodhulp (60 miljoen euro) waartoe door de Europese Commissie werd besloten en de opening van een permanente « ECHO »-hulppost te Abidjan;

L. overwegende dat na de presidentsverkiezingen parlementsverkiezingen hadden moeten worden gehouden;

M. overwegende dat in de komende maanden een tiental belangrijke verkiezingen moeten plaatsvinden in Afrika, dat het in goede banen leiden van de Ivoiriaanse crisis in dat opzicht een test is voor de internationale en regionale spelers om het vlotte verloop van de verkiezingen en de periode erna te waarborgen,

Verzoekt de regering :

1. de moorden die nog zouden worden gepleegd in Ivoiriaanse steden, en blijkbaar vooral in het district Abidjan, streng te veroordelen;

2. alle partijen op te roepen de strafexpedities tegen en de moorden op de burgerbevolking een halt toe te roepen; het internationaal humanitair recht na te leven;

3. de maatregelen en doelgerichte sancties te blijven toepassen tegen alle partijen die ernstige schendingen van de mensenrechten plegen en het internationaal humanitair recht niet respecteren; strafeloosheid te bestrijden en internationale onderzoeken te ondersteunen om de verantwoordelijken voor de oorlogsmisdaden en de misdaden tegen de menselijkheid duidelijk aan te wijzen;

4. de partijen ertoe op te roepen resolutie 1975 van de VN-Veiligheidsraad uit te voeren, in het bijzonder de volgende punten :

— de ernstige gewelddaden en andere schendingen van het internationaal recht, met name van het internationaal humanitair recht, het internationaal recht inzake mensenrechten en het internationaal vluchtelingenrecht, die in Ivoorkust worden gepleegd, te veroordelen, daarbij herbevestigend dat iedere Staat de burgers moet beschermen en dat in de eerste plaats de partijen in een gewapend conflict alles in het werk moeten stellen om de burgers te beschermen en de ongehinderde aanvoer van humanitaire hulp en de veiligheid van het humanitair personeel moeten waarborgen, wijzend op resoluties 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) en 1889 (2009) over vrouwen,

paix et la sécurité, les résolutions 1612 (2005) et 1882 (2009) sur les enfants et les conflits armés et les résolutions 1674 (2006) et 1894 (2009) sur la protection des civils en période de conflit armé;

— d'accueillir avec satisfaction la résolution A/HRC/16/25, adoptée par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU le 25 mars 2011, notamment la décision de dépêcher une commission d'enquête internationale indépendante chargée d'enquêter sur les faits et circonstances entourant les allégations de graves violations des droits de l'homme perpétrées en Côte d'Ivoire à la suite de l'élection présidentielle du 28 novembre 2010;

— de souligner que les personnes responsables de ces graves exactions et violations, y compris celles perpétrées par des forces placées sous leur contrôle, doivent répondre de leurs actes;

5. d'appeler à la mise en œuvre et au respect de la résolution 1980 du Conseil de sécurité qui reconduit pour un an les embargos sur les armes, les opérations financières et l'exportation des diamants, ainsi que les sanctions visant les personnes présumées responsables de violations des droits de l'homme; le Conseil engage instamment tous les combattants armés illégaux à déposer les armes immédiatement et encourage l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) à aider le gouvernement ivoirien à récupérer et à entreposer ses armes;

6. de soutenir le représentant spécial du secrétaire général en Côte d'Ivoire dans la mise en œuvre de son mandat;

7. de soutenir l'ONUCI pour qu'elle s'acquitte de son mandat, notamment pour protéger les civils menacés d'actes de violences physiques;

8. d'apporter une aide, notamment à travers le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), le Programme alimentaire mondial (PAM), l'UNICEF, et la Fédération internationale de la Croix Rouge, aux personnes qui ont fui Abidjan et l'ouest de la Côte d'Ivoire, aux réfugiés qui ont été enregistrés au Libéria;

9. de mettre tout en œuvre pour favoriser le travail des organisations internationales humanitaires afin qu'elles puissent, librement et en toute sécurité, accéder aux blessés et leur apporter les soins nécessaires;

10. de permettre l'approvisionnement et l'acheminement des médicaments dans les hôpitaux et les services de santé dans l'ensemble du territoire;

11. de rappeler que la restauration de la paix et la protection de la population civile en Côte d'Ivoire incombent à Alassane Ouattara et son gouvernement;

vrede en veiligheid, resoluties 1612 (2005) en 1882 (2009) over kinderen en gewapende conflicten en resoluties 1674 (2006) en 1894 (2009) over de bescherming van burgers tijdens gewapende conflicten;

— resolutie A/HRC/16/25 van 25 maart 2011 van de VN-Mensenrechtenraad te verwelkomen, met name het besluit een onafhankelijke onderzoekscommissie te belasten met het onderzoek naar de feiten en omstandigheden van de mensenrechtenschendingen in Ivoorkust na de presidentsverkiezingen op 28 november 2010;

— te benadrukken dat de personen die verantwoordelijk zijn voor deze ernstige gewelddaden en schendingen, ook als zij werden gepleegd door manschappen onder hun controle, zich voor deze daden zullen moeten verantwoorden;

5. op te roepen tot de toepassing en de naleving van resolutie 1980 van de VN-Veiligheidsraad, die de embargo's op wapens, financiële verrichtingen en diamantexport met een jaar verlengt, alsook de sancties tegen de personen die geacht worden verantwoordelijk te zijn voor de schendingen van de mensenrechten; de Raad roept alle illegale gewapende strijders op om onmiddellijk de wapens neer te leggen en moedigt de *Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire* (ONUCI) aan om de Ivooriaanse regering te helpen bij het verzamelen en opslaan van de wapens;

6. de bijzondere gezant van de secretaris-generaal in Ivoorkust te steunen in de uitvoering van zijn mandaat;

7. de ONUCI te ondersteunen om haar mandaat op te nemen, met name inzake het beschermen van de burgers die mogelijk het slachtoffer worden van fysiek geweld;

8. hulp te bieden, met name via het Hoge Commissariaat van de Verenigde Naties voor de vluchtelingen (HCV), het Wereldvoedselprogramma (WVP), UNICEF en het Internationale Rode Kruis, aan de mensen die Abidjan en het westen van Ivoorkust zijn ontvlucht en aan de vluchtelingen die in Liberia zijn aanbeland;

9. alles in het werk te stellen om het werk van de internationale humanitaire organisaties te ondersteunen zodat zij in alle vrijheid en veiligheid kunnen werken, de gewonden kunnen bereiken en de nodige verzorging kunnen bieden;

10. de bevoorrading en bezorging van medicijnen voor ziekenhuizen en gezondheidsdiensten in het hele land mogelijk te maken;

11. erop te wijzen dat Alassane Ouattara en zijn regering moeten zorgen voor het herstel van de vrede en de bescherming van de burgerbevolking in Ivoor-

d'appeler à ce qu'ils fassent preuve de la plus grande retenue pour mettre un terme définitif aux violences et d'assurer la protection des civils;

12. de soutenir les solutions durables en faveur du retour librement consenti, de la réinstallation, de la réintégration et de la sécurité des déplacés, notamment en traitant la question de la propriété de la terre;

13. de soutenir le redéploiement de l'administration ivoirienne et de la justice dans tout le pays;

14. de soutenir la mise en place et le bon fonctionnement de la Commission «vérité, dialogue et réconciliation»;

15. de favoriser le désarmement et la neutralisation des mercenaires, de toutes les milices et des forces armées irrégulières de toutes les parties afin de se donner toutes les chances d'une sortie de crise durable;

16. de lutter contre les incitations à la haine délivrées par des médias.

kust; hen op te roepen door een zo groot mogelijke terughoudendheid een definitief eind te maken aan het geweld en de bescherming van de burgers te waarborgen;

12. duurzame oplossingen te ondersteunen voor de vrijwillige terugkeer, de herintegratie en de veiligheid van de ontheemden, met name door de landeigendoms kwestie aan te pakken;

13. steun te verlenen aan de heropbouw van de Ivoiriaanse administratie en het gerecht in het hele land;

14. de oprichting en de goede werking van de Commissie voor « waarheid, dialoog en verzoening » te steunen;

15. steun te verlenen aan de ontwapening en neutralisering van de huurlingen, milities en gewapende troepen van alle partijen om een uitweg uit de crisis alle kansen te bieden;

16. haatpropaganda van de media te bestrijden.